

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**ERIK NUSSBICKER**

*[APOKATASTASIS] - Catafalque de Nacre*

Exposition à la Galerie Maubert du 18 mai au 29 juin 2019  
Vernissage samedi 18 mai 2019

En partenariat avec le Musée de la Chasse et de la Nature et le Vent des Forêts



Galerie Maubert  
20 rue Saint-Gilles  
75003 Paris  
[www.galeriemaubert.com](http://www.galeriemaubert.com)  
[galeriemaubert@galeriemaubert.com](mailto:galeriemaubert@galeriemaubert.com)

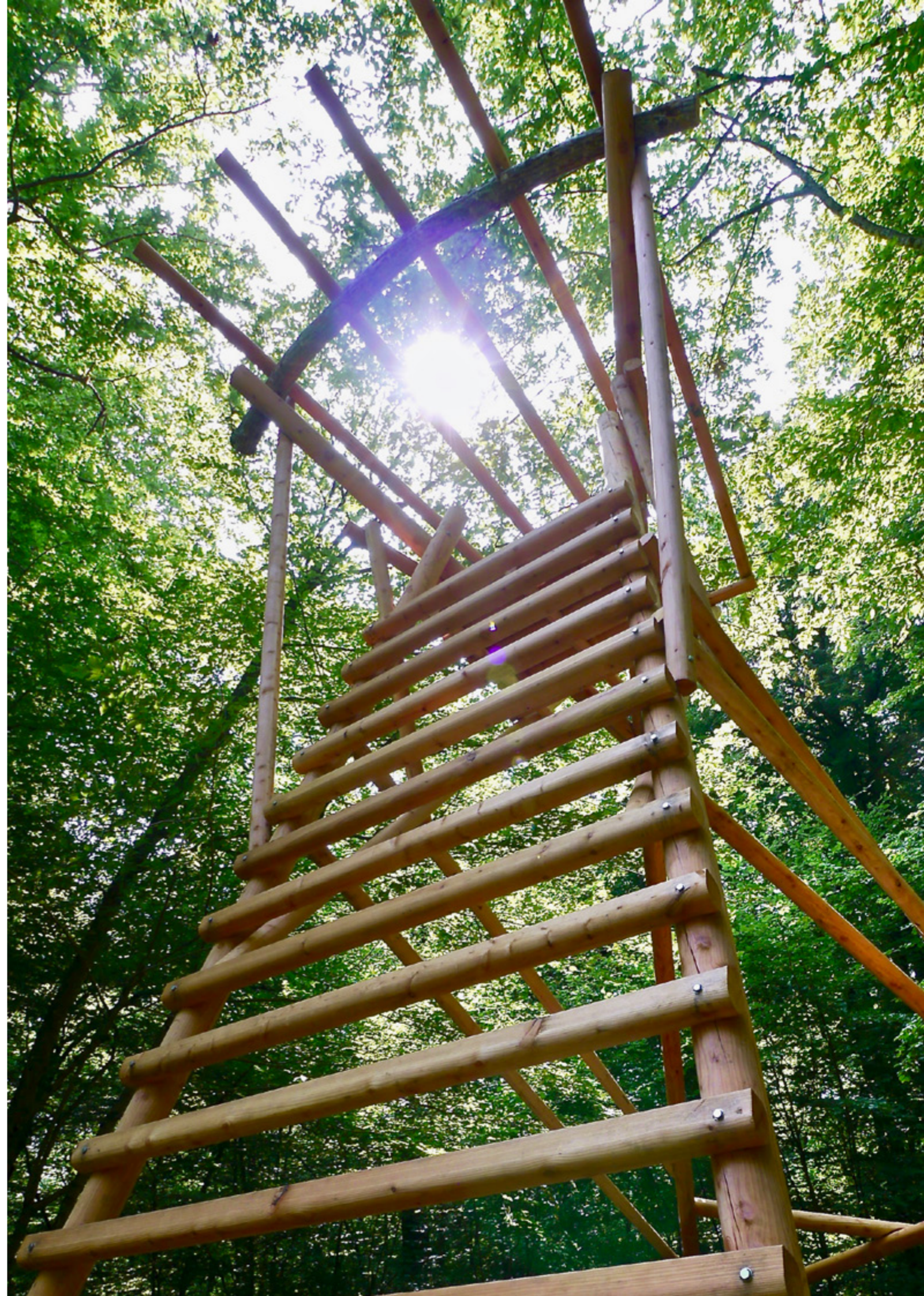
[APOKATASTASIS] - Rétablissement de toute chose à l'état originel [sic].

[APOKATASTASIS] est une exposition personnelle d'Erik Nussbicker en 3 volets. L'artiste propose un voyage spirituel dans le temps et dans l'espace, entre le naturel et le culturel. Un projet polymorphe rassemblant - à travers musée, galerie et forêt - sculptures, installations, dessins, œuvres sonores et performances...

Galerie Maubert  
[APOKATASTASIS] - *Catafalque de Nacre*  
du 18 mai au 29 juin 2019

Musée de la Chasse et de la Nature  
[APOKATASTASIS] - *Jardin Intérieur*  
du 23 avril au 30 juin 2019

Vent des Forêts, centre d'art rural en Meuse  
[APOKATASTASIS] - *Jardin des Méditations*  
Inauguration le 26 mai 2019





Les Moules-Masques, « Ecarlate », 2018, Moule culinaire, terre cuite de Soufflenheim, 25 x 25 x 15 cm

# Entretien entre Erik Nussbicker et Claude d’Anthenaise, directeur du Musée de la Chasse et de la Nature, 2018

**C.d.A** : Erik Nussbicker, pour votre nouvelle exposition, vous avez choisi un titre mystérieux : *Apokatastasis*.

**E.N** : *Apokatastasis* est un terme grec qui signifie « rétablissement de toute chose à l’état originel ». C’est une notion que l’on retrouve dans différentes spiritualités. Chez les stoïciens il désigne le retour du Cosmos à l’état de perfection correspondant au commencement du monde. Certaines sectes chrétiennes l’interprètent dans le sens d’une réconciliation universelle.

**C.d.A** : En fait, votre exposition se décline en plusieurs parties, en plusieurs lieux.

**E.N** : Je l’ai conçue à la manière d’un triptyque, en référence à l’art sacré. Je ne peux pas m’empêcher d’être en filiation avec les maîtres anciens, notamment ceux qui faisaient des retables à trois volets pour inciter à la prière. Dans mon travail, j’aime cette forme de résonance lointaine.

**C.d.A** : Dans le cas présent, chaque volet du retable correspond à un lieu différent.

**E.N** : Précisément. *Apokatastasis* se décline en trois lieux. Au Vent des Forêts, centre d’art contemporain à ciel ouvert qui est situé dans la Meuse, j’ai voulu présenter *Apokatastasis – Jardin des Méditations*. Au Musée de la Chasse et de la Nature prend place *Apokatastasis – Jardin Intérieur*. Enfin, à la galerie Maubert, c’est *Apokatastasis – Catafalque de Nacre*. Chacune des propositions prend son sens par rapport aux deux autres.

Il y a donc un enchevêtrement entre ces trois propositions, une forme d’« intrication » au sens quantique du terme, c’est-à-dire la capacité d’être relié fondamentalement à tout ce qui nous entoure dans le temps, l’espace tangible et l’espace du sacré. Scientifiquement on sait que tout est relié. C’est dans l’interdépendance de toutes choses que se révèle l’unité du monde. Tout le reste, finalement, n’est qu’illusion.

**C.d.A** : Pouvez-vous parler de la genèse du projet ?

**E.N** : Au départ, j’ai été invité à une résidence artistique par le Vent des Forêts. Pascal Yonet, son directeur, impulse un dynamisme avec une grande ouverture d’esprit. Je me suis glissé dans cette dynamique à travers une relation durable. Cela a permis de développer mon travail sur plusieurs années. Chacun de ces projets vient en prolongement des précédents ainsi que j’aime le faire dans mon travail. Dans le cadre de la résidence, chaque artiste se voit proposer d’investir une parcelle de forêt. C’est ainsi que j’ai conçu le *Jardin des Méditations*. J’ai commencé à y implanter les *Crânes Psychopompes* : il s’agit de crânes humains qui émettent un son particulier quand on les balance au bout d’une longe. L’air les fait vibrer, exprimant la persistance de la voix à travers la mort. Cette résidence m’a permis de tirer ces objets en bronze. Désormais, trois crânes sont accrochés aux arbres, au cœur de ce bois, en Meuse, pendus à hauteur de main pour qu’on puisse s’en saisir et les balancer. Posée sur le sol, sous chaque crâne, une dalle façonnée dans une ancienne pierre tombale sert de repère. On peut voir cela comme un prototype de sépulture sonore, susceptible d’être reproduit aussi bien au cimetière du Montparnasse que dans n’importe quel endroit. Au Vent des Forêts, les crânes sont

reliés par un petit chemin tracé à travers les broussailles. À partir de ces crânes psychopompes et des instruments de musique en os, j’ai pu créer un objet sonore : il s’agit d’un disque 33 tours, accompagné d’une application téléchargeable, qui en restitue le chant. Je l’ai aussi nommé *Apokatastasis*. C’est le trait d’union sonore entre les trois volets de l’exposition.

Au gré de la résidence, j’ai enrichi le *Jardin des Méditations*, notamment avec les *Nichoirs*. Ce sont des pièces créées pour le lieu. En observant une vue en coupe d’un crâne humain, j’ai constaté que le trou occipital était positionné de telle sorte que sa taille ainsi que la profondeur de la boîte crânienne permettaient à de petits oiseaux de venir nicher à l’intérieur. C’est probablement la seule forme osseuse qui possède la capacité de servir à cet usage. Alors s’est imposée une sorte d’évidence dans cette double icône, oiseau et boîte crânienne, une forme d’objectivation de deux éléments totalement différents mais qui, mis ensemble, créent du sens : la mort de l’humain et le signe du recommencement, de la vie avec l’œuf et la naissance de l’oiseau. Cette proposition peut être perçue comme une promesse ou un avertissement. Les crânes nous observent de haut. Ils sont mis à l’envers, le regard orienté vers le bas. La forme doit se laisser interpréter : on voit le trou occipital et d’un seul coup on perçoit les yeux par en dessous, avec l’ouverture nasale et les dents. Placés en pleine nature, les nichoirs sont très discrets. Pour l’instant, il y en a une trentaine sur toute la parcelle formant le *Jardin des Méditations*.

**C.d.A** : Est-ce que dans ce contexte, les crânes que vous disposez ont un caractère de vanités ?

**E.N** : Ce que je produis depuis quelques temps, explore le sujet. Le sens des mots et des images s’use très vite au contact d’une culture « hors sol ». Une vanité donne souvent à voir un objet kitsch. Je veux réinvestir cette image, lui rendre sa valeur liée à l’acte d’observation des phénomènes. En ce sens mon travail se rattache aux vanités, qu’il s’agisse des grandes figures au brou de noix *Massacre du Printemps*, des matériaux naturels périssables ou des mouches comme le protocole *Catafalque de Nacre*, présent à la Galerie Maubert.

**C.d.A** : Dans le contexte du Vent des Forêts, vous avez également implanté vos *Tourelles d’Y Voir*.

**E.N** : Ces tourelles sont destinées à observer la nature dans une perspective méditative. J’ai prévu d’en disposer trois sur la parcelle. Leur fabrication a commencé l’an dernier. Dans mon esprit, elles devaient être gigantesques, de véritables catapultes aux structures archaïques et mobiles. Elles seront conçues de manière à être facilement démontables. Il me paraît intéressant que, dans l’avenir, elles puissent se prêter à une itinérance dans différents lieux culturels et espaces naturels, constituant un réseau. L’idée serait qu’à terme il y ait une connexion vidéo entre les différentes plateformes montrant l’apparente dualité d’une liaison technologique d’avec le principe naturel de reliance qu’offre la méditation. Les visiteurs pourraient y monter, s’y asseoir, tout en établissant à distance, un lien avec les occupants des autres sites d’implantation. En attendant, ces tourelles complètent le dispositif formant le premier volet d’*Apokatastasis*.

**C.d.A** : Parlez-nous du deuxième volet du triptyque ? Pour *Apokatastasis – Jardin Intérieur*, que prévoyez-vous de mettre au musée de la Chasse et de la Nature?

**E.N** : À défaut de pouvoir implanter, dans la cour du musée, l’une des *Tourelles d’Y Voir*, j’ai produit une réduction en bronze destinée à rejoindre les collections permanentes accompagnée d’une effigie 3D miniature à mon image, comble de vanité ou d’ubiquité. Le musée participe ainsi virtuellement au réseau de méditation que je veux mettre en place. Dans une sorte de jeu de symétrie avec le Vent des Forêts, je disposerai également des *Nichoirs*. Contrairement à ceux qui sont présentés en pleine nature, que j’ai gardés à l’état brut, j’ai souhaité retravailler ceux qui iront au musée : je les ai réensauvagés pour qu’ils puissent exister plus fortement dans ce contexte très civilisé. Je présenterai également le *Carnyx*. [Il s’agit d’un instrument moulé en bronze, constitué d’un crâne humain faisant pavillon et prolongé de cornes animales formant la colonne d’air]. C’est une trompe d’appel apotropaïque. Elle prévient du danger et protège. Dans mon travail, c’était l’un des premiers éléments utopiques qui appelaient la société à se transformer. Comme la voix des *Crânes Psychopompes* ou des *Nichoirs* habités par les oiseaux, ce sont des éléments qui conduisent à l’acceptation de la mort, mais aussi de la vie. N’y a-t-il pas ici un espoir dans la manière d’accepter la mort ? De cesser de vouloir renaître sous différentes formes robotiques ? Ce désir d’immortalité est remplacé là par l’impermanence et le cycle de transformations. Ce sont toutes ces réflexions qui m’habitent.

**C.d.A** : Vous dites ça par rapport au transhumanisme ?

**E.N** : Oui, bien sûr, complètement. On peut dire que l’immortalité existe déjà dans la nature. J’étudie si le spirituel est ductile à travers le numérique. Je travaille au Musée de l’Homme avec un paléontologue sur des calottes crâniennes. Je les transforme en bronze afin de restituer la fréquence sonore de ces hominidés morts il y a des milliers d’années. Cette expérience permet d’interroger l’idée de ductilité de l’âme par la fréquence du corps. Il se peut que je dépose un projet au CNES à ce sujet.

**C.d.A** : Est-ce que vous assumez la part d’utopie dans votre procédé ?

**E.N** : Bien sûr, mon travail intègre cette part d’utopie, d’intuition et de prospective. Il est d’ordre spirituel mais également matériel avec une dimension expérimentale. Tout cela constitue des strates d’intentionnalités.

**C.d.A** : Et *Apokatastasis – Catafalque de Nacre*, le troisième panneau du triptyque ?

**E.N** : À la Galerie Maubert, à partir du 18 mai, il y aura une autre partie qui va présenter la pièce *Réforme*, produite avec un squelette complet de jument, et à l’étage la *Mue Végane* faite avec sa propre peau. Ces pièces incitent à une prise de conscience, à une transformation intérieure, intime, personnelle, que tout un chacun peut faire en décidant de s’arrêter de manger de la viande ou pas, ou bien en continuant d’épuiser nos ressources, notre environnement, ou qui sait …

À côté, il y aura au mur de petits coquillages. C’est le *Catafalque de Nacre*. Cette intervention que j’imagine discrète, consistera en des nacres fixées directement au mur. Six ou sept d’entre elles abriteront des pupes, c’est à dire des nymphes de mouche en pleine métamorphose. Je vais créer une sorte de protocole d’expérimentation méditative en me concentrant sur l’une d’entre elles, sans prêter attention aux autres. Je verrai si le pouvoir de la méditation l’incite à sortir de sa chrysalide un peu avant les autres (ou à ne pas sortir, ne sait-on jamais ?). La relation d’intentionnalité peut-elle créer une incidence sur le développement de la mouche ? Ça m’intéresse d’associer la méditation aux expériences produites depuis quelques dizaines d’années autour des faits quantiques. Lorsqu’on observe une expérience, l’expérience est modifiée par le fait même d’observer l’expérimentation. D’ailleurs, il y a très peu de parallèles qui sont faits entre la méditation et ce type d’observation dans les sciences. À ma connaissance, il n’y a que les bouddhistes qui en parlent. Pourtant depuis des millénaires, dans les différentes cultures, les hommes prient pour envoyer de l’énergie, de l’amour à une personne qui est en difficulté. Cette communion est en fait quelque chose de bien concret qu’un jour, j’en suis persuadé, la science sera capable d’expliquer.

**C.d.A** : Vous vous référez souvent à la spiritualité bouddhiste. Comment interprétez-vous la notion d’Apokatastase dans ce contexte ?

**E.N** : Je crois en l’unité, c’est-à-dire que je crois au fait de retourner à une unité primordiale. Toutes les religions s’accordent au fond sur les mêmes choses, sur l’essentiel, sauf que pour certaines, elle sera un peu plus symbolique ou plus personnifiée. Quand on médite devant l’image de Bouddha, la dévotion s’adresse aux principes proposés par Bouddha, et non pas à Bouddha lui-même. Sauf que les artistes, ou en tout cas le clergé commandant aux artistes, omettent de spécifier que l’image produite relève du symbole, de la réalité invisible et non du monde apparent, d’où la confusion. Et de ce syncrétisme peut surgir le malheur.

Pour en revenir à ma conception de l’Apokatastase, je dirais que l’unité n’est pas la négation de l’individualité qui fait aussi partie du tout. Elle est plutôt l’acceptation de l’ensemble. Les discussions théologiques sur ce point se sont focalisées sur la difficulté d’intégrer à cette unité ceux qui sont restés dans les enfers. Pour ma part, cela ne me pose pas de problème. Mon expérience de la méditation m’a montré l’importance de la respiration. La respiration a bien sûr une conséquence physique au sens cartésien du terme, mais avec le cœur plus encore, une connexion avec l’univers. L’arborescence fractale des bronches est comme le reflet d’un végétal qui se tend vers le ciel. C’est l’oxygène, mais c’est aussi l’invisible, l’intangible. La respiration, c’est notre relation au monde. À travers les inspirations et les expirations, nous nous renouvelons et nous nous oxydons en permanence. C’est ça le grand espoir : cette rédemption, cette possibilité de se réinventer, de renaître. On s’est loupé ? On a fait du mal ? On s’est fait du mal ? Il est possible de se réinventer ! C’est aussi cela Apokatastasis.

# GALERIE MAUBERT

20 rue Saint-Gilles  
75003 Paris  
www.galeriemaubert.com  
galeriemaubert@galeriemaubert.com

# ERIK NUSSBICKER

[APOKATASTASIS]

*Catafalque de Nacre*

du 18 mai au 29 juin 2019



*Autoprojection*, 2017, crâne, boucle vidéo, instrumental de vièle crâne monocorde au VDF

L'exposition que présente Erik Nussbicker à la Galerie Maubert constitue l'un des trois volets d'un projet intitulé *[Apokatastasis]*. Décliné en trois lieux, avec le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris et le centre d'art du Vent des Forêts en Meuse, le dispositif met en œuvre une approche spirituelle et méditative de la nature. Aussi retrouve-t-on des préoccupations caractéristiques du parcours de l'artiste, à savoir une attention certaine pour des espaces suprasensibles mais bien réels, une conscience accrue pour des zones d'ombre qui parfois échappent à l'esprit de rationalité, et la conviction profonde que tout est irrémédiablement lié. Dans le cadre de l'exposition à la Galerie Maubert, de nouvelles pièces sont mises en avant, ainsi qu'une installation performative, *Catafalque de Nacre*.

À vrai dire, on perçoit sans doute de façon plus précise les enjeux qui traversent la pratique d'Erik Nussbicker si on accepte de se porter à rebours des évidences. Suspendue à des crochets de boucher, cette peau de cheval qui ouvre l'exposition semble en cela quelque peu annonciatrice. Avec la *Mue Végane*, l'animal n'est plus ; une figuration de la mort est affirmée, mais la suspension à la manière d'un voile invite à s'interroger sur les processus de correspondance entre nature et culture. Dans une filiation plus ou moins directe avec les *Wall Hanging* de Robert Morris,

le cuir croule sous son poids et connaît une autonomie nouvelle, différente. De la même manière, l'animal délivré de sa chair, de ses os et de ses muscles s'est libéré de sa substance première ; il s'est mué en quelque chose d'autre, ce qui permet de souligner deux idées motrices du travail d'Erik Nussbicker : en premier lieu, la mort n'est jamais la fin, un achèvement irrémédiable, un plongeon vers le néant, elle est au contraire une part intégrale du processus de vie où tout n'est que cycle et transformation. Ensuite, au-delà des apparences, lorsque les matériaux, les formes et les surfaces sont surmontés, on se met en position de découvrir des espaces primordiaux, des territoires de la pensée oubliés, des savoirs originels qui s'offrent à tout sauf à l'immédiateté et au visible.

Ce dialogue entre nature et culture – mais aussi entre essence et semblance – est d'ailleurs rendu, dans le prolongement de la *Mue Végane*, par ces *Moules-masques* aux allures inquiétantes. Ici, des moules de crâne sont accrochés au mur ; ils servent à des pratiques culinaires, comme à lever le pain, ce qui permet d'évoquer l'importance des cycles nutritifs lorsque l'on considère les processus de la vie et de la nature, tout aussi bien que la thématique plus éloignée du Golem, dans la relation qui se dessine entre le vivant et l'inerte, entre une physionomie vaguement anthropomorphe et des matériaux frustes, ou plus sim-



*Alep*, 2014, os humain, savon d'Alep, socle en bois



*Nay Soukot*, 2015, roseau, fémur, bronze

plement, en suggérant une idée de la création. Toutefois, dans la pratique d'Erik Nussbicker, s'il est nécessaire de considérer le temps et la vie tels qu'ils s'enlacent en d'éternels recommencements, c'est peut-être l'attention qu'il accorde à la Nature, à ses phénomènes imperceptibles et à ses dynamiques internes qui importe essentiellement. Il y aurait, pour ainsi dire, une réelle proximité avec des métaphysiques non-occidentales, par exemple lorsque l'on insiste sur les articulations subreptices entre ordre microscopique et macroscopique, notamment avec la pièce *Nay-Soukot*. Dans le cas présent, un long fémur est maintenu en équilibre sur une minuscule maison ; sa stabilité est elle-même dépendante d'une autre bâtisse tout aussi rétrécie et portée à l'une de ses extrémités, comme pour dire que chaque composante participe d'un système de nécessité réciproque indispensable à son bon fonctionnement. Un microcosme autonome est ainsi mis en lumière, des énergies souterraines arpentent l'édifice miniature, tandis que des souffles vitaux résonnent avec une idée de grandeur. Si on peut dire d'Erik Nussbicker qu'il prend ses distances avec la rationalité, le cartésianisme et la pensée occidentale, c'est qu'en effet il s'exonère de tout principe visant à circonscrire les choses dans des fonctionnalités trop déterminées, voire dans des définitions qui se contentent de murer les sens et les implications au lieu de les ouvrir. En conséquence, ce qu'il met en avant est l'interdépendance de toute chose, ainsi que le figure, de façon exemplaire, *Nay-Soukot*.

Cependant, le lien qu'Erik Nussbicker entretient avec la Nature – avec une majuscule – est plus explicite encore si on l'aborde à l'aune d'une idée de la résonance. Résonner signifie qu'il est moins question pour l'artiste de mimer, de répéter des motifs, que de prendre part au cours des choses. Il s'agirait donc d'entrer en communion avec la Nature, de s'inscrire dans un processus de devenir réciproque, ce qui renvoie à une dimension spirituelle entendue non pas au sens du religieux, mais de la quête introspective qui aspire à une forme de plénitude. Résonner avec la Nature signifie donc le mouvement par lequel correspondent l'homme et l'Univers, la conciliation d'un microcosme organique et vital à un ordre plus vaste, ce que l'on perçoit notamment dans l'évocation des tourelles de méditation présentées au centre d'art du Vent des Forêts. Ces tourelles d'observation que l'on a coutume d'associer à la pratique de la chasse avec, donc, la di-

mension meurtrière qui les accompagne, deviennent de grandes structures en mélèze propices à un échange plus méditatif avec la nature, littéralement, et la Nature, au sens large. La retranscription picturale réalisée avec du brou de noix et présentée au Musée de la Chasse et de la Nature permet en outre de souligner la nature fondamentale de l'acte de représentation. Le brou de noix, dans son principe, mentionne en effet une forme de primauté sur tous les arts, car pour représenter le monde, ce que déjà entreprirent nos ancêtres les plus éloignés, seuls l'eau et les pigments les plus élémentaires sont nécessaires. La technique en elle-même se confronte ainsi aux origines des premières représentations et des récits fondamentaux, de la même façon que les tourelles d'observation, qui se muent en tourelles de méditation, avec leurs structures archaïques, allusionnent des habitations premières.

Résonner avec la nature et la Nature ne consiste jamais, chez Erik Nussbicker, en une intervention passive et inopérante, en dépit de ce que l'on pense comprendre d'une approche méditative. Si résonner renvoie à une idée de retour fondamental, il signifie également le fait de se situer au plus proche de l'action, donc d'interférer sur le cours des choses. Aussi, c'est sans doute l'installation performative *Catafalque de Nacre* qui le montre le mieux. Cette fois-ci, une nymphe de mouche est introduite dans une coquille de nacre, l'artiste se proposant de méditer au-devant d'elle afin de s'inscrire dans un processus de correspondance réciproque, peut-être même d'encourager son éclosion prochaine. La résonance est donc méditative, agissante, et affaire de concomitance ; elle exprime le besoin de ne plus faire qu'un avec le monde, donc de l'accompagner dans ses élans et ses mutations. Aussi perçoit-on une particularité essentielle de la pratique d'Erik Nussbicker, celle qui consiste à être perméable aux flux et aux devenirs. Résonner est agir, mais aussi s'effacer, se faire moindre face à la Nature afin de retourner à un état originel, ce que désigne, précisément, l'apokatastase. Dans cette optique, et ce n'est peut-être pas le plus insignifiant des paradoxes dans ce travail, les œuvres se donnent à voir, elles étonnent et éventuellement déconcertent, alors que pour l'artiste, il a toujours été question de se rendre humble devant la vie, la mort, rappelant par là même que les hommes ne sont que peu de choses.

Julien Verhaeghe, 2019



*Réforme*, squelette de jument, hamac en fil coton, 300 x 215 x 90 cm, 2014

*Mue Végane*, peau de jument parcheminée, crochets de boucher, sabot, 170 x 40 x 200 cm, 2014



*Bouddha en Soi*, 2018  
bronze Fonderie Fusion, crâne, bouddha, dorure, tirages issus de scanner



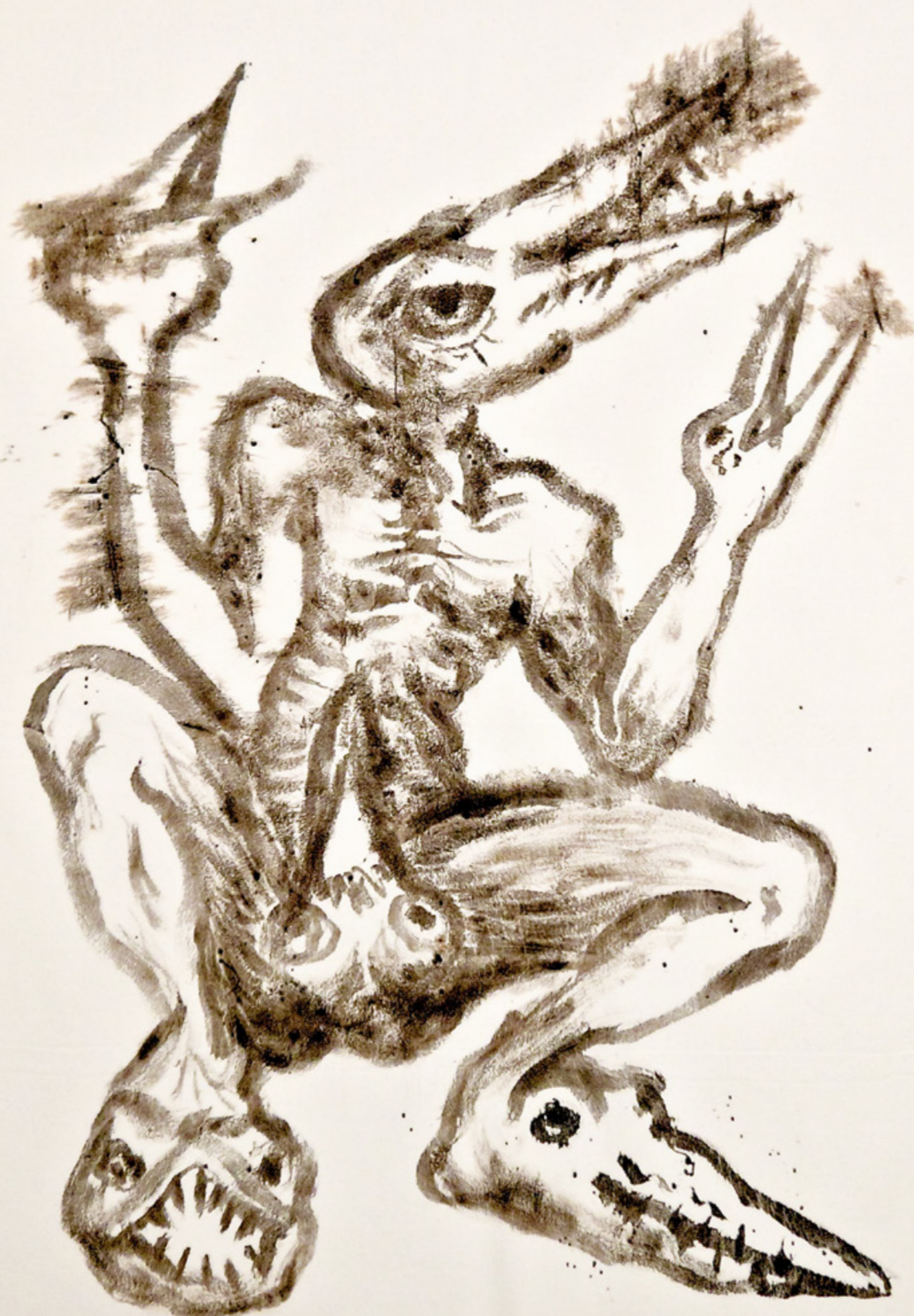
*Émanation*, 2018, albâtre, prismes, dimensions variables



# ERIK NUSSBICKER

## [APOKATASTASIS]

### JARDIN INTÉRIEUR



© Erik Nussbicker - Crâne Psychopompe - Hiver 2017 VDF



© Erik Nussbicker - Tourelle de méditation (Vue de la Maquette en atelier)

Le musée de la Chasse et de la Nature accueille l'un des volets de l'exposition *[Apokatastasis]* qui se conçoit en trois lieux. Elle s'organise en effet à la manière d'un triptyque qui inciterait à une approche contemplative et spirituelle de la nature. Au volet *[Apokatastasis] - Jardin Intérieur*, présenté au musée, correspond *[Apokatastasis] Jardin Des Méditations* au Vent Des Forêts, centre d'Art rural en Meuse et *[Apokatastasis] Catafalque de Nacre*, à la Galerie Maubert. Avec ces différents dispositifs, Erik Nussbicker invite à percevoir le principe de Vie, qui au-delà des destins individuels, de notre existence et de notre mort, circule dans toutes ses composantes au gré d'une permanente transformation.

Le titre volontairement mystérieux de cette proposition affirme son caractère spirituel. En termes religieux, l'Apocatastase désigne la restauration finale de toutes choses en leur état d'origine. Dans son travail où la méditation est centrale, Erik Nussbicker vise à la fusion de l'intime et de l'universel. Insérant sa pratique artistique dans un environnement naturel ou culturel, il veut refléter un état d'être, interroger les peurs ataviques et susciter l'introspection ou l'émerveillement.

C'est le sens de ses nichoirs à oiseaux en forme de crânes humains qu'il disperse dans la forêt meusienne ou qu'il accroche dans les salles du musée. C'est également la vocation des instruments qu'il réalise avec des ossements animaux ou humains et auxquels son souffle permet à nouveau de participer à la grande vibration du monde. La démarche d'Erik Nussbicker associe parfois les formes et les pratiques ancestrales à la technologie d'impression 3D avec ses crânes résonnants ou ses projets de miradors destinés à la méditation connectés par webcam.

«Ritualiser les signes et les épreuves du quotidien matérialise le récit d'un songe, vecteur d'unité et d'amour. Dire ou même penser ce mot <amour> nous sépare. Je préfère l'action à l'énoncé de ce qui anime toute chose. La résistance d'une goutte d'eau ou le vernis d'un roseau chante mieux son nom que les mots. Seule l'expression de l'intime trouve grâce à mes yeux. L'éclat de la nacre est le fruit d'une vie qui ne se révèle qu'à son terme. Ces modestes preuves d'existences laissent un chef-d'œuvre de non-volonté qui décompose la lumière.»

#### INFORMATIONS PRATIQUES

62, rue des Archives  
75003 Paris  
Le musée est ouvert tous  
les jours sauf le lundi et les jours  
fériés, de 11h à 18h,  
de 11h à 21h30 le mercredi.  
Plein tarif : 8 euros  
Tarif réduit : 6 euros

#### CONTACT

Communication du musée  
de la Chasse et de la Nature  
Ugo Deslandes  
tél. 01 53 01 92 40  
u.deslandes@chassenature.org

#### RELATIONS AVEC LA PRESSE

Alambret Communication  
Angélique Guillemain  
Leila Neirijnck  
angelique@alambret.com  
leila@alambret.com  
Tél. 01 48 87 70 77  
www.alambret.com





*Tourelle d'Y Voir*, 2019, fonderie Fusion 58 x 30 x 42 cm  
Acquisition du Musée de la Chasse et de la Nature



*Le Carnyx*, 2009, bronze sonore / Fonderie Susse, 110 cm

# ERIK NUSSBICKER

## [APOKATASTASIS]

### JARDIN DES MÉDITATIONS



Erik Nussbicker, *Tourelle d'y Voir*, VdF2018 © Elisa Bertin



Erik Nussbicker, *Crâne psychopompe*, VdF2017 © Clément Charbonnier

Au Vent des Forêts, centre d'art contemporain situé en milieu rural, Erik Nussbicker propose [*Apokatastasis*] *Jardin des Méditations*, un des volets de l'exposition [*Apokatastasis*] déployée en parallèle au Musée de la Chasse et de la Nature et à la Galerie Maubert, à Paris. Dans la forêt meusienne, sur plusieurs années, Erik Nussbicker a pensé un projet protéiforme et organisé ses œuvres traversées par des questionnements spirituels dans l'espace naturel. Sa quête d'harmonie et d'absolu emprunte les deux voies exigeantes de la méditation et de la création. Ou comment réinterroger sans cesse et en tous lieux la nécessité d'un geste, sa puissance, sa capacité à renouveler un regard, à produire du sens.

Ici, il suspend trois *crânes psychopompes* en bronze, dont le nom évoque l'âme des morts qui doit être guidée, entre les branches des arbres. Il nous invite à nous approcher, tendre la main pour propulser ces crânes qui émettent un son, un souffle, deviennent les réceptacles d'une énergie nouvelle qui circule, dans un rituel simple accueillant pareillement la vie et la mort. Plus loin, il offre aux oiseaux des sous-bois des nichoirs créés pour élever leur descendance, des crânes en céramique brute dont le trou occipital deviendra tantôt l'entrée pour retrouver la nichée, tantôt le perchoir d'où surveiller les alentours en sécurité. À quelques pas, il dresse une *Tourelle d'y Voir* en bois de mélèze de six mètres de haut inspirée des

tours de guet des chasseurs qui, telle une antenne, nous reconecte au monde, invite au calme, à l'introspection. Le chant des oiseaux, le bruissement des feuillages, le miroitement du soleil offrent un support parfait à qui veut apaiser son esprit et communier avec la nature qui l'entoure. Dans ce jardin, Erik Nussbicker fait planter un délicat tapis de jacinthes blanches et trouve l'inspiration d'une création sonore, *Apokatastasis*, dont les instruments de bois, de crânes et d'os ont imprimé l'écho sur un vinyle et un ensemble de pistes audio éponymes.

Erik Nussbicker n'est pas avare de sa connaissance intime de la matière, de sa faculté à révéler les sentiments les plus subtils. Au Vent des Forêts, il collabore, transmet, partage, avec le potier marnais Richard Osik, la famille Wehring en Alsace pour un modèle de moule à kougelhopf, et avec des élèves des lycées Loritz de Nancy et André Malraux de Remiremont qui ont participé à la réalisation de ses pièces en bronze et en bois. Les motifs de vanité qui peuplent habituellement les cabinets de curiosité sollicitent ici la contemplation et le geste réfléchi, presque intime, à la manière de ceux requis par la pratique du Qi Gong. En équilibre entre les traditions occidentales et les philosophies orientales, [*Apokatastasis*] *Jardin des Méditations* nous guide dans la voie de l'impermanence, du mouvement perpétuel, en accord paisible avec le renouvellement fécond de l'univers dont nous faisons tous partie intégrante.

#### INFORMATIONS PRATIQUES

Vent des Forêts  
 Mairie – 21, rue des Tassons  
 55260 Fresnes-au-Mont

Par la route,  
 Vent des Forêts est à  
 30 km de Bar-le-Duc,  
 35 km de Verdun,  
 70 km de Metz,  
 170 km de Luxembourg.

Par le TGV EST Européen,  
 Gare Meuse TGV  
 Vent des Forêts est à  
 1 h de Paris et de Strasbourg,  
 4 h de Bordeaux.

Les sentiers sont gratuits  
 et accessibles toute l'année.

#### CONTACT PRESSE

Marie-céline Henry  
 mc.henry@ventdesforets.org  
 Tél. 03 29 71 01 95





*Crâne Psychopompe*, 2017, dispositif de sifflet éolien, bronze, câble acier, VDF  
<https://vimeo.com/88532505>



*Moules-masques*, 2017, terre cuite de Soufflenheim, 25 x 25 x 15 cm

# Erik Nussbicker

Né en 1963. Vit et travaille à Paris.



Les œuvres d'Erik Nussbicker éprouvent notre regard sur la mort, les limites de notre enveloppe charnelle, notre place dans la nature. À la fois plasticien, performer et scénographe, tantôt il invente et joue des instruments de musique inédits, notamment façonnés à l'aide d'ossements d'animaux ou d'exosquelettes d'insectes, tantôt il élabore des œuvres qui font résonner le bronze sacré, qui bruissent de mouches, ou qui reçoivent les vibrations colorées d'ondes lumineuses. Hybridations de la nature, ses œuvres sont pour l'homme un terrain d'action : souffler, jouer, nourrir, méditer. Des rituels apotropaïques pour mieux comprendre le monde, nos origines, notre finalité.

Erik Nussbicker a exposé notamment au Jeu de Paume, au Centre Georges Pompidou, au Palais de Tokyo, au Musée de la Chasse et de la Nature, à la Conciergerie de Paris, au CAPC de Bordeaux, à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon sous le commissariat bienveillant de Jean-Hubert Martin. En 2016, il a bénéficié d'une exposition personnelle de 1500m<sup>2</sup> à la Condition Publique de Roubaix. Cette exposition a fait l'objet d'une publication *A.M.O.U.R* dont le texte est écrit par Didier Semin.

## Expositions personnelles

- 2019 *[APOKATASTASIS] - Jardin Intérieur*, Musée de la Chasse et de la Nature
- [APOKATASTASIS] - Catafalque de Nacre*, Galerie Maubert
- [APOKATASTASIS] - Jardin des Méditations*, Vent de Forêts
- 2017 *Jardin des Méditations*, Vent des Forêts
- 2016 *A.M.O.U.R*, La Condition Publique, Roubaix
- 2008 *L'Etre et le Cerf*, Musée de la Chasse et de la Nature, Commissaire : Claude d'Anthenaise
- 2006 *Psychopompe*, C.C. Saint-Exupéry et CNR, Reims
- 2003 *Art Life*, Galerie Charles Cartwright, Gent (Belgique)
- 2001 *La Medida del mundo*, Galeria de la Casa de Francia, Mexico
- Mami-Mouche*, Chapelle de la Sorbonne Paris
- 1998 *Rencontres en aparté*, Eglise St. Germain, Amiens
- 1996 *Et pourtant elle tourne*, Galerie Isabelle Bongard
- Et pourtant elle tourne*, Galerie Le monde de l'Art

## Expositions collectives

- 2016 *Ars memoriae : le palais mental*, Galerie Maubert
- 2015 *Desdémone, entre désir et désespoir*, Institut du Monde Arabe, commissaires : Edwart Vignot, Marie Maertens
- L'art de se voiler la face*, Galerie Maubert, Paris
- Cabinet Da-End 5*, Galerie Da-End, Paris
- Cannibalisme <> Animalisme*, Galerie Anne Perré, commissaires : Julien Verhaeghe et Marion Zilio
- 2014 *Réforme*, exposition *Voilà les Delton*, Musée de la Chasse et de la Nature, Commissaire : C. d'Anthenaise
- 2012 *Bêtes Off*, Conciergerie, Paris, commissaire : Claude d'Anthenaise
- 2011 *Monuments et Animaux*, Abbaye de Montmajour, Arles, Commissaire : Claude d'Anthenaise
- 2010 *Intercaelestis*, Galerie Limitis, Paris
- 2004 *Friandises et pain d'artiste*, MJC Dieppe
- 2002 *Tempête sous un crâne*, Galerie Valérie Cueto, Paris
- 2001 *Tongue in'cheek*, Fondation Deste d'Athènes (Grèce), Commissaire : Daniel Abadie
- + vrai que Nature*, CAPC de Bordeaux, commissaire : Eric Félonéau
- 2000 *Partages d'exotismes*, 5ème Biennale d'Art Contemporain de Lyon, Commissaire : Jean Hubert Martin
- 1998 *Magie Blanche-Magie Noire*, Musée de l'Hôtel-Dieu, Mantes-la-Jolie, Mnam, Commissaires : Didier Semin, Anne-Claire Ducreux, Florence Morat
- Rencontres en aparté*, Eglise St. Germain, Amiens
- 1997 *Quelque chose blanc*, Galerie Alessandro Vivas, *Made in France*, Mnam, Centre Georges Pompidou
- 1995 *Le Seuil interne*, Musée de l'Homme, Florence, Italie
- 1994 *Invitations*, Galerie Nationale du Jeu de Paume
- Commissaires : Alfred Pacquement, Catherine David
- La soglia interna*, Musée d'Anthropologie et d'Ethnologie de Florence

## Performance

- Le Cerf*, Musée de la Chasse et de la Nature, 2019
- Le Cerf*, Ateliers L'H du Siège, Valenciennes, 2017
- A.M.O.U.R*, La Condition Publique, Roubaix, 2016
- Le Cerf*, Espace Culturel Arts et Sciences Isturitz & Oxocelhaya, 2013
- Le Cerf*, Palais de Tokyo, Paris, commissaire : Daria de Beauvais, Vittoria Matarresse, 2012
- L'Etre et le Cerf*, Musée de la Chasse et de la Nature, 2008

*Psychopompe*, C.C. Saint-Exupéry et CNR, Reims, 2006

*Le Cerf*, Tarmac de la Villette, Paris, 2005

*Le Cerf de Saint Eustache*, Institut d'Arts Visuels d'Orléans, 2002

*Partages d'exotismes*, 5ème Biennale d'Art Contemporain de Lyon, Commissaire : Jean Hubert Martin, 2000

## Collections publiques

Centre Georges Pompidou, Mnam, "Mémorial des matériaux"

Fonds National d'Art Contemporain, "Barbe de Moïse"

Musée Tsaritsino (Moscou), Cercle de chiures de mouches

## Catalogues

*A.M.O.U.R*, La Condition Publique, texte de Didier Semin, Edition Invenit 2016

Palais 17, Edition Palais de Tokyo SAS, 2013

*Monumental*, Monuments historiques et création artistique, Editions du patrimoine 2012

*Bêtes off*, Centre des monuments nationaux, Editions du patrimoine 2011

*Le cerf de Saint Eustache*, éditeur ESAD, Orléans 2002

*Tongue in'cheek*, Fondation Deste, Athènes 2001

*Partages d'Exotismes*, 5ème Biennale d'Art Contemporain de Lyon 2000

*Rencontres en Aparté*, exposition Amiens 1998

*La Soglia Interna*, Museo Nazionale di Antropologia di Firenze 1995

*Invitation*, Galerie Nationale du Jeu de Paume 1994

## Livres d'artistes

*Dictionnaire international de la Sculpture moderne & contemporaine*, Alain Monvoisin, Editions du Regard 2008

*1 place de la Concorde, Historique de la Galerie Nationale du Jeu de Paume*, éditions du Jeu de Paume, 2004

*Les Mouches*, de Martin Monestier, le cherche midi éditeur, 1999

*Histoire et Bizareries Sociales des Excréments*, de Martin Monestier, le cherche midi éditeur, 1997

*La Lune*, Eric Suchère et Erik Nussbicker, éditions yeo 1996

*Quelque Chose Blanc*, A.Avril, E.Nussbicker, E.Suchère, Galerie Alessandro Vivas, 1996

## Résidences, Séminaires, enseignement

1<sup>er</sup> cycle de recherche au Musée de L'homme

Palais de Tokyo, (Débat)

Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, (Débat)

Ecole Boule, (Débat/performance)

Musée des Arts et Métiers, (débat/performance)

Philharmonie de Paris, (Workshop)

ESAD Orléans : "les ateliers de mars", (Workshop)

Musée de l'Hôtel Dieu à Mantes-la-Jolie, (Intervention)

Artiste invité au Lycée de Sèvres, (Débat)

Tarmac de la Villette, (Débat/performance)

5ème Biennale d'Art Contemporain de Lyon, (performance)

Centre Georges Pompidou (Workshops)

Plasticien enseignant à l'ESAD d'Orleans

# AGENDA

## Vernissages



**Mercredi 24 avril 2019**

**Vernissage public**, de 18h à 21h30

*[APOKATASTASIS]*  
*Jardin Intérieur*

**Musée de la Chasse et de la Nature**



**Samedi 18 mai 2019**

**Vernissage public**, de 15h à 21h

*[APOKATASTASIS]*  
*Catafalque de Nacre*

**Galerie Maubert**



**Dimanche 26 mai 2019**

Journée d'inauguration au Vent des Forêts

*[APOKATASTASIS]*  
*Jardin des Méditations*

**Vent des Forêts**

## Performances, visites singulières



**Mercredi 5 juin 2019**

Performance, 19h30

*LE CERF* - installation performative et sonore

**Musée de la Chasse et de la Nature**



**Jedi 6 juin 2019**

Visite singulière, 20h

*TOURELLES D'Y VOIR & KUGELHOPFTOTENKOPF*

**Musée de la Chasse et de la Nature**

## CONTACT

Galerie Maubert  
20 rue Saint-Gilles  
75003 Paris  
[www.galeriemaubert.com](http://www.galeriemaubert.com)  
[galeriemaubert@galeriemaubert.com](mailto:galeriemaubert@galeriemaubert.com)

Florent Maubert  
[florent.maubert@galeriemaubert.com](mailto:florent.maubert@galeriemaubert.com)  
+ 33 (0)6 63 55 84 62

Charles Rischard  
[charles.rischard@galeriemaubert.com](mailto:charles.rischard@galeriemaubert.com)  
+33 (0)1 44 7801 79